



Olivier Horner



Rocco Zacheo



Jonas Pulver



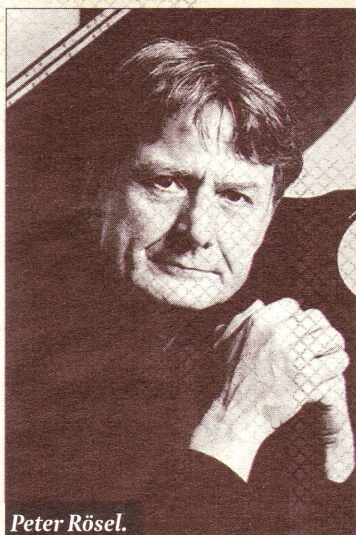
Arnaud Robert



Julian Sykes

Beethoven, transmission intégrale

Un projet ambitieux met en résonance les 32 sonates pour piano et les 16 quatuors à cordes du compositeur



Peter Rösler.

DR

Deux corpus immenses, au sein desquels se répondent l'intériorité et l'universel, l'émotionnel et l'abstrait. Deux visages à la fois gémellaires et complémentaires qui reflètent chaque élan, chaque étape de vie, mais aussi les peines, les doutes d'un compositeur visionnaire. Beethoven (1770-1827) était d'abord pianiste, et ses 32 sonates traduisent toutes ses velléités de transcender l'instrument, de se dépasser soi-même. Il était aussi homme de formes et de structures; il s'est offert 16 quatuors à cordes en forme de laboratoire sonore, qui recèlent peut-être plus que tout autre répertoire l'essence de sa pensée musicale.

C'est la volonté d'une double immersion dans ces cahiers inti-

mes, écrits au fil de 33 années de vie, à cheval entre le classicisme et le romantisme, qui donne son ampleur au projet Beethoven 32x16. Egalement initiatrice du remarquable festival Mozart Messiaen, il y a quelques mois à Vevey, l'Association Contrepoint a échelonné ce nouveau défi sur une période de quatre ans, qui permettront de retrouver chaque premier week-end de novembre des artistes de grande qualité.

Côté clavier, c'est le pianiste Peter Rösler qui présidera à la destinée des 32 sonates. Son jeu exigeant, équation d'intellect et de flamboyant, jouit d'influences ambivalentes. Originaire d'ex-Allemagne de l'Est, Peter Rösler possède un sens tout germanique des carrures, doublé de forces

lyriques et techniques héritées de ses études au Conservatoire de Moscou. Prochainement, l'intégrale des sonates le conduira au Japon, à dessein de concerts et d'enregistrements. Pour cette première étape de Beethoven 32x16, il se mesurera entre autres à la monumentale *Hammerklavier* (sa 1^{er}) et à la dramatique *Appassionata* (di 2). Côté cordes, les 16 opus ont été confiés au Quatuor Sine Nomine. Bien connue des scènes romandes et internationales, la formation lausannoise mettra cette année sa sonorité généreuse et sculptée au service d'œuvres des deuxième et troisième périodes: le second *Rasumovsky* et l'ultime *op. 135 n°16* (di 2); l'immense *op. 130 n°13*, et son mouvement final d'origine, la

Grosse Fugue op. 133, devenue indépendante après les incompréhensions de l'éditeur de Beethoven face à la nature crépusculaire de la pièce (sa 1^{er}).

Soucieux d'offrir un écrin à la mesure de ces chefs-d'œuvre d'architecture musicale, le directeur artistique Christophe Schenk a choisi d'investir l'Aula des Cèdres de Lausanne et la pureté panoramique qu'offre sa baie vitrée. Pour l'occasion, le lieu accueille également un service de restauration, parce que le concert se vit aussi avant et après les épanouissements scéniques.

Jonas Pulver

Aula des Cèdres,
av. de Cour 33, Lausanne.
Sa 1^{er} et di 2 novembre.
(Loc. www.beethoven32x16.ch).



Quatuor Sine Nomine.

PIERRE ANTOINE GRISONI / STRATES / LDD